

Allô Mairie, nouveau symbole de la gouvernance partagée

Le choix de la date est tout sauf anodin. À la veille d'un délicat conseil communautaire et à trois jours du conseil municipal, mairie et communauté urbaine MPM ont mis l'accent sur la gouvernance partagée, hier. Jean-Claude Gaudin, maire UMP de Marseille et Eugène Caselli, président PS de MPM, se sont appuyés sur le succès d'Allô Mairie pour marquer leur entente. Et en ont profité pour débroussailler un dispositif confus aux yeux des habitants. Créé en 1998, géré pendant dix ans par la majorité commune aux deux collectivités, il se heurte, depuis avril 2008, à un obstacle administratif. L'arrivée des socialistes à MPM a changé la donne. Il a donc fallu harmoniser. En termes de budget, d'abord, MPM apportant 600 000 euros au total d'1,4 million, ce qui correspond à ses 45 % des prérogatives. "Elles portent sur la propreté, le traitement



► Eugène Caselli, président PS de MPM, entouré du maire UMP Jean-Claude Gaudin et de son adjoint Daniel Sperling. / PH. C. SOLLIER

des déchets ou la voirie, rappelle Daniel Sperling, adjoint au maire, *alors que la Ville prend en charge les questions sur l'Etat civil, les musées ou les écoles.*" Autant de repères pour les Marseillais. En 2008, ils étaient près de 3 000 à appeler chaque jour Allô Mairie, contre 150 en 1998. Ils

pourront désormais s'adresser directement aux services en cas de souci sur leur requête. "Chacun prendra ses responsabilités", reprend Daniel Sperling qui prévoit, en 2010, de procéder chaque trimestre à des enquêtes de satisfaction. Par téléphone. ■

F.T.